LE SARI DÉVOILÉ

VERSION FEMMES

EXPO L'INDE

EXPOSITION PARIS MARS 2009

EDITORIAL

Le World Economic Forum (ONG international) diffuse chaque année un rapport sur l'écart de traitement entre les sexes. En 2007, l'Inde s'y classe 114e sur 128 pays... Cette position affligeante révèle, de façon alarmante, la condition d'un grand nombre de femmes en Inde. La presse rapporte régulièrement des faits divers d'une violence extrême : des agressions, des viols, des meurtres qui émanent parfois même de la police.

Cette information nous contraint donc à relativiser fortement la vision de l'Inde qui brille ! Lorsque l'on sait que la dot, pourtant abolie en 1961, continue de provoquer des drames (+12 % d'augmentation de décès violents de femmes selon le rapport), on prend la mesure des progrès à faire.

Au Sari Dévoilé, nous voulons savoir si l'essor actuel de l'Inde peut changer réellement cette situation. Nous voulons y croire mais, et c'est tout le sens de notre exposition, nous ne voulons pas nous voiler la face.

Charles Belconde, rédacteur en chef

Vous pourrez très bientôt réagir à ces articles sur notre blog à partir du 10 mars 2008. L'adresse sera communiquée sur votre mail.

Association "Le sari dévoilé"
Contact : Caroline Kéribin
Tél. : 06 74 15 65 25
Email : caroline.keribin@club-internet.fr

Maquette : Ferdinand Belconde

L'ACTU DU MOIS

Bharati au miroir de l'Inde

Cette année encore, le spectacle Bharati est passé par Paris, et cette année encore, le succès fut acquis. Les couleurs, les chants, les danses, les artistes nous entraînent, c'est vrai, dans un étourdissement bien agréable. Mais le plus intéressant est ailleurs. Bharati, c'est l'image que l'Inde se fait d'elle-même pour les occidentaux. C'est l'imaginaire de l'Inde pris dans ses visions convenues : beauté, mystère, tradition, sagesse, etc... Mais ce qui nous importe, au Sari Dévoilé, c'est la perception de la femme. L'héroïne est étonnamment discrète et passive. Certes, on la voit constamment, ou presque, mais elle est peu active. Elle est surtout l'objet de la fureur des hommes : l'ire du père, la passion de l'amant, la jalousie de l'éconduit et nulle trace de la mère...

Bien entendu, tout cela n'est qu'un divertissement, mais Bharati donne tout de même une idée des tensions - voire des contradictions - qui traversent l'Inde d'aujourd'hui : entre moquerie de l'Occident et dénonciation des traditions, entre évocations des dieux et persiflages des coutumes... l'Inde se cherche.

A sa façon, Bharati nous révèle ce conflit propre aux nations qui émergent, entre traditions et modernités. Quand on sait la force des coutumes en Inde et la vitalité de son développement, on devine que rien ne sera facile.

Charles Belconde ■

"Le sari dévoilé" est une association loi 1901, à but non lucratif, créée par des hommes et des femmes originaires de Pondichéry, ancien comptoir français de l'Inde. Ils sont nés en France ou y ont vécu depuis leur enfance. Issus d'une double culture, française et indienne à la fois, les membres fondateurs de cette association veulent démontrer que leur identité s'exprime à travers le mélange, réussi, de deux cultures.

Aussi, le but de l'association "Le sari dévoilé" est-il de mettre en lumière la richesse identitaire que génère la confrontation entre deux entités apparemment très différentes, que sont l'Inde et l'Occident, de témoigner de l'émergence d'une véritable "néoculture".

Il ne s'agit pas d'innover, plutôt de parler de l'Inde avec un nouveau langage, de révéler un nouvel angle d'observation, de proposer une nouvelle lecture de ce pays avec un regard unique, dénué de toute complaisance ou de dénonciation, celui d'hommes et de femmes totalement intégrés dans la vie occidentale mais baignés depuis l'enfance dans une culture et un patrimoine indiens, que leur entourage familial s'est toujours attaché à préserver et à perpétuer.

Vecteur de cette nouvelle donne, "le Sari dévoilé" propose d'organiser divers événements permettant de faire connaissance et de poser toutes les interrogations que suscite l'Inde d'hier, d'aujourd'hui et de demain, avec une vision ni française, ni indianisante, mais différente.

Caroline Kéribin ■